

déjà des écoles publiques, quelques cours techniques, entre autres ceux donnés au Monument National sous les auspices généreux de la Société Saint-Jean-Baptiste ; mais nous voudrions en voir de semblables dans chaque ville et chaque village pour que toute intelligence pût développer avec fruit ses aptitudes naturelles. Je dis aptitudes naturelles et je souligne le mot, parce que nous avons chez nous de grandes intelligences, qui, sans échouer tout à fait, n'ont cependant pu donner toute la mesure de leur force, de leur énergie, faute d'instruction technique. Nous avons des hommes de science, des artistes, des littérateurs, des hommes distingués qui n'ont pu percer parce qu'ils n'avaient pas ce qu'on appelle "l'école" technique. Il en sera de même de l'ouvrier, de l'artisan, si vous ne lui procurez pas les moyens nécessaires à sa profession.

Créons donc partout des écoles techniques et pratiques, ainsi que des cours et des bibliothèques. S'il nous était permis de formuler un souhait, ce serait d'instituer un concours annuel entre les lauréats de toutes les écoles de Montréal et d'envoyer ensuite le "lauréat des lauréats" étudier dans les écoles européennes les sciences, les arts ou l'industrie.

J'ai l'espoir que mes compatriotes ne reculeront devant aucun sacrifice pour accomplir ces réformes.

J'envisage l'avenir avec confiance, convaincu que la race

canadienne-française figurera au premier rang parmi les races qui peuplent notre beau Canada.

HORMISDAS LAPORTE,
Maire de Montréal.

En dehors de Montréal

En dehors de la ville, les sections ont aussi l'avantage de participer au grand concours institué par la Caisse Nationale d'Economie.

La "Mutualité Internationale"

Depuis le Congrès de Liège, la "Mutualité internationale" est sortie du domaine des hypothèses pour devenir une réalité concrète et vivante. Les "chiméristes" n'y sont pour rien. Elle est née d'un besoin et se propose des fins nettement définies, presque techniques. Qu'une pensée de large et généreuse solidarité y ait aidé, cela n'est pas douteux, si l'on songe que les mutualistes, les mutualistes français surtout excellent à allier harmonieusement le sentiment et la raison, et que toutes leurs créations, on pourrait dire tous leurs succès participent à ce double caractère.

Mais qu'y a-t-il exactement derrière ces mots qui pourraient effrayer les non-initiés ? L'idée d'une Mutualité internationale fut émise pour la première fois à Paris, en 1900, au premier Congrès international de la Mutualité : un Belge et un Français firent passer sans difficultés un vœu tendant à